ÉCOLE MONGE

PLAN D'ÉTUDES



PREMIÈRE DIVISION

ÉLÈVES DE SEPT A DOUZE ANS

1re ANNÉE	2e ANNÉE	3e ANNÉE	4e ANNÉE	5e ANNÉE
Étude pratique de la langue française. Leçons de choses.	Étude pratiqne de la langue française.	Étude pratique de la langue française.	Étude pratique de la langue française.	Étude raisonnée de la langue française.
Lecture.	Lecture.	Lecture.	Élocution.	Élocution.
Écriture.	Écriture.	Écriture.	Écriture.	Écriture.
Calcul.	Calcul.	Calcul.	Calcul.	Calcul.
Géographie de la France.	Géographie générale.	Géographie historique de la France.	Histoire de la France.	Histoire de la France.
Étude pratique de la langue allemande.	Étude pratique de la langue allemande.	Étude pratique de la langue allemande.	Étude pratique de la langue allemande.	Étude raisonnée de la langue allemande.
		Dessin.	Dessin.	Dessin.
Chant.	Chant.	Chant.	Chant.	Chant.
Gymnastique.	Gymnastique.	Gymnastique.	Gymnastique.	Gymnastique.

DEUXIÈME DIVISION

ÉLÈVES DE DOUZE ANS A DIX-SEPT ANS

1re ANNÉE	2e ANNÉE	3e ANNÉE	4e ANNÉE	5e ANNÉE
Grammaire française.	Grammaire française.	Grammaire historique de la langue française.	Histoire de la littérature française.	Histoire de la littérature française.
Calcul.	Calcul.	Arithmétique. Géométrie.	Algèbre. Physique.	Chimie. Cosmographie.
Histoire de la France.	Histoire ancienne.	Histoire du moyen âge.	Histoire moderne.	Histoire moderne.
Grammaire allemande.	Grammaire allemande.	Histoire de la littérature allemande.	Histoire de la littérature allemande.	Philosophie.
Étude de la langue latine.	Étude de la langue latine.	Histoire de la littérature latine.	Histoire de la littérature latine.	Histoire de la littérature latine.
		Étude de la langue grecque	Étude de la langue grecque	Histoire de la littérature grecque.
		Étude de la langue anglaise.	Étude de la langue anglaise.	Histoire de la littérature anglaise.
Dessin.	Dessin.	Dessin d'imitation et dessin linéaire.	Dessin d'imitation et dessin linéaire.	Dessin d'imitation et dessin linéaire.
Gymnastique.	Gymnastique.	Gymnastique. Exercices militaires	Gymnastique. Exercices militaires	Gymnastique. Exercices militaires

TROISIÈME DIVISION

PRÉPARATION AUX ÉCOLES DU GOUVERNEMENT

1re ANNÉE	2e ANNÉE	3e ANNÉE
Mathématiques élémentaires, préparatoires.	Mathématiques élémentaires. Préparation à l'Ecole des Eaux et Forêts. Id. à l'Ecole militaire de Saint-Cyr. Id. à l'Ecole navale. Id. au Baccalauréat ès-Sciences.	Mathématiques spéciales. Préparation à l'Ecole polytechnique. Id. à l'Ecole normale supérieure. Id. à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures. Id. à l'Ecole des Mines.

On s'est vivement préoccupé, depuis quelques années, des perfectionnements qu'il convient d'apporter à nos méthodes d'enseignement. Le Ministère de l'instruction publique, s'associant à ce mouvement d'opinion, a fait étudier minutieusement les différents systèmes d'instruction adoptés en Europe et aux États-Unis. Les mémoires dans lesquels ces études sont consignées, joints aux travaux consciencieux de quelques savants professeurs, nous ont fourni les bases du plan d'études que nous publions aujourd'hui, et dont l'application nous a donné depuis deux ans d'importants résultats.

Quelques explications sur les principales matières de notre enseignement mettront facilement en évidence les principes qui nous ont guidés et le but que nous nous proposons d'atteindre.

PREMIÈRE DIVISION.

Des Leçons de choses.

Les leçons de choses, placées au début du programme, commencent à se populariser en France. Depuis longtemps elles sont d'un usage général dans les écoles de l'Allemagne et dans celles des États-Unis.

Le professeur montre un objet à ses élèves; il leur demande d'en examiner les différents points de vue, d'en dire les propriétés, les usages. Il rectifie les réponses, les généralise, montre comment elles peuvent s'appliquer à tous les objets analogues. S'agit-il d'un métal, il indique son origine, son mode de fabrication; s'agit-il d'une plante, il enseigne ses transformations, sa culture, son emploi; s'il montre l'image d'un animal, il fait à son sujet une leçon de zoologie.

Ces leçons permettent de commencer de très bonne heure l'instruction méthodique de l'enfance. Elles développent la force d'attention, l'esprit

d'observation, le désir de savoir, la facilité et la netteté de l'expression, enfin elles meublent la mémoire d'une série de connaissances utiles et intéressantes.

De la Géographie.

Grâce aux efforts persévérants de quelques savants distingués, l'enseignement de la géographie n'offre plus aujourd'hui d'aridité. Il est même devenu, par les nouvelles méthodes, une des études qui intéressent le plus l'enfance. A l'École Monge on atteint ce résultat que, dès l'âge de neuf ans, les élèves possèdent sur la France physique et sur la France politique les notions les plus nettes et les plus étendues.

De l'Enseignement de la Langue française.

L'emploi d'un livre de grammaire pour l'étude de la langue française est reculé aussi loin que possible.

Les élèves apprennent l'orthographe par leurs propres observations, convenablement dirigées, au moyen de lectures attentives et par l'enseignement oral du professeur, toujours plus chaleureux, plus clair, plus complet que l'enseignement du livre.

A la suite des lectures quotidiennes, les enfants rendent compte à haute voix du morceau lu.

Quand le professeur s'est assuré que tous les détails, au point de vue des idées comme au point de vue grammatical, en sont parfaitement compris, les élèves en font un résumé écrit.

Ils prennent ainsi l'habitude de dégager les traits principaux d'un récit, de lier leurs pensées, de les exprimer, de manier enfin la langue avec précision d'abord, puis avec élégance.

Après cette préparation, et seulement à la cinquième année, viennent les études grammaticales sérieuses et étendues.

L'enfant y arrive avec une expérience déjà grande du langage et sans que sa mémoire soit surchargée de définitions et de règles incomplètement comprises.

De l'Enseignement des Langues vivantes.

L'étude de l'allemand commence pour nos élèves en même temps que l'étude du français. Nous avons pensé que l'enseignement de la langue maternelle devait, pour être fructueux, s'appuyer dès le début sur un continuel exercice de traduction.

L'enfant est naturellement conduit, par cet exercice, à l'examen des rapports des différentes parties du discours et à la recherche des formes

diverses qu'une même idée peut revêtir. Il aborde ainsi successivement, pour les approfondir sans difficulté, tous les détails de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique.

Mais pour différentes raisons, dont nous exposerons les principales, nous ne commençons l'étude du latin qu'après celle de l'allemand.

Et d'abord, nous pensons que pour de jeunes enfants, l'enseignement des langues vivantes est préférable à l'enseignement des langues mortes. Ces dernières ne nous sont connues que par l'idiome savant de la littérature, qui convient parfaitement à l'expression des nuances les plus délicates de la pensée, mais qui ne nous fournit pas les moyens de traduire les notions usuelles qui sont à la portée de l'enfance. Les règles de cet idiome sont nombreuses, compliquées et ne peuvent être convenablement comprises qu'autant qu'on les aborde avec un esprit déjà mûri par l'étude de sa propre langue.

Aussi voyons-nous que, d'une part, les élèves ne peuvent aborder les auteurs latins, même les plus clairs, à l'âge où commencent d'ordinaire les études classiques, et que, d'autre part, nos grammaires latines, malgré les efforts de leurs savants auteurs, acceptent, pour se mettre à la portée des enfants, un état d'imperfection qui crée pour plus tard un obstacle insurmontable aux bonnes études grammaticales.

Si maintenant nous observons l'enseignement de la plupart des langues vivantes, de l'allemand, de l'anglais, de l'italien, de l'espagnol, les inconvénients que nous venons de signaler disparaissent. C'est le langage de la conversation usuelle, dont on peut, presque à volonté, graduer les difficultés, qui sert de point de départ. Aidé par l'analogie des idées et des sentiments qui se rencontrent nécessairement chez les peuples qui vivent de la même civilisation, le professeur n'éprouve aucune peine à se mettre à la portée des plus jeunes élèves, et à rendre les débuts à la fois faciles, intéressants et fructueux. Et, pour passer successivement des premiers pas de son enseignement à l'étude des chefs-d'œuvre littéraires, il trouve à sa disposition toute une série de compositions charmantes de forme et de sentiment, faites spécialement pour l'enfance, par d'éminents écrivains qui n'ont pas dédaigné de lui consacrer leur temps et leurs efforts. C'est ainsi que l'Allemagne, puisqu'il en faut parler, nous fournit les matériaux les plus précieux pour l'éducation de nos jeunes générations.

Nous indiquerons encore un motif qui nous engage à ne pas aborder, dès le début de l'enseignement, les études latines et grecques. Nous craignons qu'il n'y ait quelques inconvénients à fixer de trop bonne heure sur le monde ancien, si étranger à nos aspirations et à nos besoins, l'attention de la jeunesse. Nous redoutons que chez celle-ci le développement moral ne soit compromis par un contact prématuré avec le paganisme des Romains et des Grecs, et nous pensons que l'étude trop exclusive de cette antiquité, qui professe sur la famille des sentiments si différents des nôtres, qui repose sur toutes les formes d'esclavage, qui méprise le travail

et cherche dans la conquête ses principaux éléments de richesse, prépare mal à la pratique de la vie moderne.

2e DIVISION.

Observations générales.

Les littératures latine et grecque, la formation de la langue française, l'histoire nationale, sont les principales matières de la seconde division.

Débarrassés des exercices qui ne sont pas d'une utilité incontestable, les élèves consacrent un temps considérable à l'étude des auteurs; ils poursuivent jusqu'au bout les ouvrages mis entre leurs mains et ne les abandonnent que quand ils les lisent sans aucune difficulté.

Ainsi conduit, l'enseignement du latin et du grec fournit, en même temps que des connaissances littéraires, les principaux éléments de l'histoire de l'antiquité.

La connaissance des origines et du déveveloppement de la langue française constitue un complément indispensable des études littéraires. Cette connaissance, dont l'acquisition a été singulièrement facilitée par de récents travaux, permet de rendre beaucoup plus intéressant et plus fécond l'enseignement de la langue latine.

Nous réservons un temps considérable à l'histoire nationale, et nous suivons pour l'enseigner une marche spéciale sur laquelle nous allons donner quelques indications sommaires. Nous avons cherché à conserver les avantages de l'exposé chronologique, tout en reculant l'étude détaillée des commencements de notre histoire, jusqu'au moment où la connaissance sérieuse des temps rapprochés du nôtre éveille chez l'élève le désir de chercher dans les époques antérieures l'explication des faits qu'il connaît. Dans une première année, un exposé sommaire permet de distinguer nettement les grandes lignes de notre développement, et d'aborder ensuite sans obscurité un point quelconque de notre histoire. Les trois années qui suivent sont consacrées aux périodes qui s'étendent de Louis XIV à la Restauration, de Louis XI à Louis XIV, et enfin de l'invasion romaine à Louis XI.

Ces études détaillées sont reprises à nouveau, et rigoureusement liées entre elles dans un exposé chronologique de l'histoire générale du moyen âge et des temps modernes, que nous réservons pour les trois dernières années d'études.

Cet enseignement se trouve complété et éclairé par des études historiques spéciales sur la littérature, sur la langue, sur les sciences, sur les arts, sur les institutions militaires et sur les institutions administratives.

Enfin nous nous préoccupons, en faisant parcourir à nos élèves la voie qui conduit aux diplômes universitaires, d'établir entre le développement

religieux, le développement intellectuel et le développement physique, l'harmonie sans laquelle l'esprit ne peut acquérir ni toute sa souplesse ni toute sa vigueur.

Le Directeur de l'École Monge,

A. GODARD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE L'ÉCOLE MONGE

MM. DE SAULCY, membre de l'Institut, *président honoraire.*
CORNU, ingénieur des mines, professeur à l'Ecole polytechnique.
DE DARTEIN, ingénieur des ponts et chaussées, professeur à l'École polytechnique.
DELAITRE, sous-directeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest.
GODART, directeur de l'École Monge.
HERBAULT, ancien élève de l'École normale.
DE LAPPARENT, ingénieur des mines.
LAURENT, ancien officier du génie.
LEMONNIER, ancien élève de l'École polytechnique.
LOCHE, ingénieur des ponts et chaussées.
MARINI, ingénieur en chef des ponts et chaussées.
MAYER, ancien élève de l'École polytechnique.
MOTET, colonel du génie en retraite.
OLIVIER, inspecteur général des ponts et chaussées.
PIERRE, colonel d'artillerie.
PRADELLE, ancien capitaine du génie.
ROUSSEAU, ingénieur des ponts et chaussées, député.
SCIAMA, ingénieur des ponts et chaussées.
VALLÈS, inspecteur général honoraire des ponts et chaussées.
WORMS DE ROMILLY, ingénieur des mines.

16780 PARIS — IMPRIMERIE ALCAN-LÉVY, 61, RUE DE LAFAYETTE.